

Denis Poisson(1781-1840)



Poisson vers 40 ans

Il est né à Pithivier le 21 juin 1781, à moins de 100 km au sud de Paris, 50 km au nord d'Orléans. Sur sa maison natale il y a un panneau ; elle est au 3 place Denis Poisson, proche de la médiathèque qui porte aussi le nom de Poisson. A Pithivier on peut voir un relais de Poste remontant à Louis XI, l'église St salon St Grégoire.

Il avait un frère aîné Siméon et une petite sœur.

Arago raconte qu'un ami lui parla de problèmes qu'il avait entendu proposer à l'École centrale, par exemple : Quelqu'un a un vase de douze pintes plein de vin ; on veut faire un cadeau de six pintes ou de la moitié, mais on n'a pour mesurer ces six pintes que deux vases, l'un de huit, l'autre de cinq pintes. Comment doit-on s'y prendre pour mettre six pintes de vin dans le vase de huit pintes ? Poisson résolut cette question facilement.

Il entre premier à Polytechnique en 1798. il n'était pas doué de ses mains et donc pour le dessin ; mais il connaissait très bien racine, Molière. Il devint l'ami du peintre Gérard, de Laplace.

Son premier mémoire est sur l'élimination dans les équations algébriques (journal de Polytechnique cahier 11). « Laplace voulut connaître un géomètre qui débutait ainsi. Quelques minutes d'entretien accrurent encore la haute opinion que la lecture du Mémoire sur l'élimination lui avait déjà inspirée » écrit Arago.

Il mesurait 1m57, yeux gris, cheveux châtains.

Il fut professeur d'analyse, à Polytechnique, de 1806 à 1815 succédant à Fourier, il y sera examinateur. En 1809 il a une chaire de mécanique à l'université de Paris. En 1812 il est membre de l'Académie des sciences. En 1813 mémoire sur les intégrales dans le cahier 16.

En 1815 il calcule l'intégrale entre 0 et $\pi/2$, de $\ln(1-2a\cos(x)+a^2)$ par dérivation sous l'intégrale, pour a entre -1 et 1 c'est 0.

En 1817 il se marie avec Anne de Bardi(1792-1873), d'où Marie en 1818, Charles en 1819, Anne en 1823 et Siméon en 1827.

En 1823 dans le cahier 19, il s'intéresse aux séries de Fourier et il trouve des cas particuliers de la Formule sommatoire dite de Poisson en 1823 journal de Polytechnique (cahier 19 p.420) et 1827 Mémoire de l'Académie des sciences p.592

En 1827 il remplace Laplace qui venait de mourir, au Bureau des longitudes. Poisson fit aussi l'éloge funéraire de Laplace.

En 1830 il trouva, avec raison, le mémoire de Galois sur la résolution des équations, incompréhensible.

En 1830 mémoire sur la proportion des naissances des filles et des garçons, Mémoires de l'Académie des Sciences (9) p. 239. Pour 15 filles il y a 16 garçons. On y trouve la loi binomiale, la formule d'approximation de Stirling.

En 1833 il fait le discours d'éloge de Legendre mort à 81 ans.

En 1837 il publie un traité sur les probabilités où apparaît la loi de Poisson p.205, qui sera remarqué par le polonais Ladislaus Bortkiewicz (1868-1931) en 1898 dans

Poisson publia beaucoup sur la physique (électricité, astronomie,...)

Il meurt le 25 avril 1842, enterré au Père Lachaise, division 18, où il y a la tombe (cenotaphe) de Monge (disque solaire égyptien), Fourier (buste et décors cobra disque solaire égyptien) avenue des Accacias près rond point Casimir Périer, Champollion avec un obélisque.

En 1851 Poisson eut droit à sa statue dans sa ville natale ; statue détruite.

En 1850 François Arago, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, écrit une petite biographie de son ami Poisson.